

L'histoire
à l'avenir

7 / 8 / 9
MAI



USAGES DU FAUX

~~EN VRAI~~ ou EN VISIO

#2

En 2021, L'histoire à venir se déroulera en 4 temps :

18-21 mars : les usages du faux dans les arts et la littérature.

7-8-9 mai : la question du faux en préhistoire, archéologie, histoire ancienne et histoire des religions.

24-25 septembre : les usages politiques du faux.

3-4 décembre : le faux comme enjeu des débats contemporains (environnement, complotisme...).

POUR ASSISTER AUX RENCONTRES DE MAI

Rendez-vous sur la [chaîne Youtube](#) de **L'histoire à venir**, ou sur le site du festival : **2021.lhistoireavenir.eu**

Édito

La 4^e édition de **L'histoire à venir**, initialement prévue en mai 2020, n'a pas pu se tenir en raison de l'épidémie de Covid-19. Durant l'automne 2020, nous avons toutefois décidé de poursuivre l'aventure en proposant des rencontres à la librairie Ombres blanches, au théâtre Garonne, et d'autres diffusées en ligne, dans le cadre de notre programme **Venir à l'histoire**.

En 2021, compte tenu de la persistance de l'épidémie, nous faisons le pari d'une organisation différente, pour ne pas prendre le risque d'une nouvelle annulation. Nous avons ainsi décidé de transformer le moment unique du festival en quatre moments éditorialisés, **quatre temps pour explorer les « Usages du faux »**.

Pour chacun de ces moments, notre espoir est de pouvoir accueillir le public dans les nombreux lieux partenaires du festival. Mais dans le cas où la situation ne le permettrait pas, nous maintiendrons quelques-unes des rencontres qui seront diffusées en direct sur notre [chaîne Youtube](#).

Il nous appartient collectivement de faire vivre *L'histoire à venir*. Ce festival créé à Toulouse en 2017 est parvenu à trouver son public et à proposer un espace d'échange original, reconnu par la communauté historique à l'échelle nationale. En ces temps difficiles, il est plus que jamais essentiel de défendre les lieux de culture et de partage des savoirs, d'accompagner les personnes qui les font vivre, pour que la crise que nous traversons ne signifie pas leur disparition.

Pas à pas, avec le public et les chercheurs qui nous accompagnent avec enthousiasme, *L'histoire à venir* veut continuer à offrir des espaces de débat et de rencontre originaux et inattendus, pour que nos discussions se poursuivent, selon des formes et des modalités réactives et imaginatives.

VENDREDI 7 MAI, 18 H 30 en direct du Muséum*

L'affaire Glazel, un siècle après

Avec François Bon, Jean-Paul Demoule, et Yann Potin

VENDREDI 7 MAI, 21 H en direct du théâtre Garonne*

Un dieu peut en cacher un autre

Avec Corinne Bonnet, Thomas Galoppin, Adeline Grand-Clément, et Charles-Henri Lavielle

SAMEDI 8 MAI, 21 H

Fausse origines et parentés imaginaires?

Comment Rome a construit son identité

Avec Clément Bur, Florence Dupont, et Thibaud Lanfranchi

DIMANCHE 9 MAI, 21 H

L'archéologie et l'invention des preuves...

de toutes pièces

Avec François Bon, Jean-Paul Demoule, Sandra Péré-Nogues, et Yann Potin

* Rencontres en direct : posez vos questions aux invité.es depuis le site [Sli.do](https://www.sli.do) avec le [code hav](https://www.sli.do)

Usages du faux

La question de la vérité revêt, depuis quelques années, une actualité singulière. Alors que nous pensions établies les limites entre mensonge et vérité, entre fiction et réalité, les déclarations de certains dirigeants politiques, les innombrables informations circulant sur Internet, les possibilités offertes par les images numériques, nous contraignent à une nouvelle vigilance. Réfléchir aux définitions du vrai et du faux constitue aujourd'hui l'une des premières missions de tout citoyen.

Pour sa quatrième édition, les organisateurs du festival **L'histoire à venir** vous invitent à interroger les « **Usages du faux** », au cours de l'histoire et jusqu'à aujourd'hui. Documents ou preuves fabriqués de toutes pièces, copies et faux en art, objets de contrefaçon, fausses nouvelles, imposteurs, artifices qui permettent parfois la manifestation du vrai... : nous questionnerons le faux dans tous ses états, en nous posant la question de la norme qui permet de le définir comme tel, et du pouvoir que représentent les procédures de certification.

Départager le vrai du faux est avant tout une question de méthode, celle-là même qui fonde la démarche scientifique : évaluer l'authenticité des sources, établir des faits, et proposer une analyse. Comment les preuves sont-elles passées au crible de la critique et interprétées? Comment repère-t-on une falsification et comment établit-on son origine, sa finalité, ses auteurs? Car en définitive, à qui et à quoi sert le faux? Les contre-vérités qui circulent aujourd'hui, les faux grossiers ou sophistiqués, les complotismes et autres manipulations, jusqu'au négationnisme, ont des effets sur notre monde social, des fonctions politiques et économiques, et des bénéficiaires qu'il s'agira d'identifier.

VENDREDI

L'affaire Glozel, un siècle après

Rencontre avec Jean-Paul Demoule, animée par François Bon et Yann Potin. Organisée en collaboration avec le Muséum

En 1924, dans le hameau de Glozel, pas très loin de Vichy, sortirent peu à peu de terre les traces d'une étrange civilisation, associant une écriture de type phénicien à des gravures de rennes de type paléolithique ou encore des statuettes rappelant le Néolithique. Plus que les détails truculents de l'imaginative falsification dont découle Glozel, c'est bien de l'intérêt sociologique de cette « affaire » emblématique, l'une des rares où les faussaires n'aient pas été démasqués, qu'il conviendra de traiter à cette occasion.



**En direct du Muséum,
vendredi 7 mai, 18 h 30**

François Bon est archéologue et préhistorien (université de Toulouse Jean-Jaurès), il a conduit plusieurs missions de terrain et des programmes de recherche en France et en Afrique. Il est l'auteur de *Sapiens à l'œil nu* (CNRS éditions, 2019) et *Préhistoire. La fabrique de l'homme* (Seuil, 2009).

Jean-Paul Demoule est archéologue et spécialiste de la Protohistoire européenne (université Paris I). Ses travaux portent notamment sur l'histoire de l'archéologie et ses constructions idéologiques et, à ce titre, sur le « problème indo-européen ». Il a publié de nombreux ouvrages, dont *Mais où sont passés les Indo-Européens ? Le mythe d'origine de l'Occident* (Seuil, 2014).

Yann Potin est historien (université Paris-Nord) et chargé d'études documentaires aux Archives nationales de France. Ses recherches portent sur l'histoire du patrimoine, de la construction et de la transmission des archives et des sources historiques. Il a récemment publié *Trésor, écrits, pouvoirs. Archives et bibliothèques d'État en France à la fin du Moyen Âge* (CNRS éditions, 2021).


VENDEDI

Un dieu peut en cacher un autre

Rencontre avec Corinne Bonnet, Thomas Galoppin et Adeline Grand-Clément, animée par Charles-Henri Lavielle

Faux-semblants, facéties, métamorphoses, noms et images en pagaille : faut-il prendre les dieux antiques au sérieux ? Comment s'y retrouver dans les cinquante mille nuances de dieux ? Embarquons-nous pour un périple méditerranéen sur les traces de vrais faux dieux et de faux vrais dieux avec l'intention d'aiguiser notre regard sur ces figures en trompe-l'œil, si familières et si étranges, qui donnent à réfléchir sur le présent, sur les stratégies de construction du vrai, du vraisemblable et de la fiction.

En direct du théâtre Garonne, vendredi 7 mai, 21 h

Corinne Bonnet est historienne de l'Antiquité (université de Toulouse Jean-Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire et l'historiographie des religions de la Méditerranée. Elle a notamment publié *Les Enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique* (De Boccard, 2015) et a récemment dirigé, aux éditions Anacharsis, *Noms de dieux. Portraits de divinités antiques* (2021).

Thomas Galoppin est historien de l'Antiquité (université de Toulouse Jean-Jaurès). Il est spécialiste des pratiques « magiques » dans le monde méditerranéen, notamment du rôle des animaux dans la construction du rituel.

Adeline Grand-Clément est historienne de l'Antiquité grecque (université de Toulouse Jean-Jaurès). Elle travaille sur l'anthropologie des couleurs et des formes de sensorialité dans les sociétés anciennes.

Charles-Henri Lavielle est codirecteur des éditions Anacharsis.



SAMEDI

Fausse(s) origines et parentés imaginaires? Comment Rome a construit son identité

Rencontre avec Florence Dupont, animée par Clément Bur et Thibaud Lanfranchi

Dans la Rome antique, les faux étaient nombreux. Cicéron témoigne que les grandes familles revendiquaient un premier ancêtre imaginaire (*origo*), s'attribuaient de faux exploits et de fausses magistratures. Rome accumulait les récits de fondation et les noms de fondateurs : Énée, Romulus mais aussi Ulysse, Héraklès ou l'Arcadien Évandre. Les Latins et le roi Latinus ont-ils vraiment existé? S'agit-il de faux au sens moderne? Ou une façon de dialoguer avec le reste du monde et de construire une identité multiple?

Émission enregistrée au théâtre Garonne, diffusée le samedi 8 mai, 21 h

Florence Dupont est historienne de la littérature classique (université Paris-Diderot) et traductrice. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur l'Antiquité romaine, tant en matière de théâtre que de littérature, parmi lesquels le *Théâtre complet* de Plaute (Les Belles Lettres, 2019) et *Rome, la ville sans origine* (Gallimard, 2011).

Clément Bur est historien de l'Antiquité (INU Champollion d'Albi). Ses recherches portent sur l'histoire politique et institutionnelle du monde romain. Il est l'auteur d'une thèse sur *l'Infamie à Rome sous la République* et *le Principat* à l'université Paris I.

Thibaud Lanfranchi est historien de l'Antiquité (université de Toulouse Jean-Jaurès). Ses recherches portent sur l'histoire politique et sociale de la République romaine. Il est l'auteur d'un livre intitulé *Les Tribuns de la Plèbe et la formation de la république romaine (494-287 avant J.-C.)* (Publications de l'École française de Rome, 2015).

DIMANCHE

L'archéologie et l'invention des preuves... de toutes pièces

Rencontre avec Jean-Paul Demoule, Sandra Péré-Noguès et Yann Potin, animée par François Bon

Puisqu'une découverte archéologique est une « invention », pourquoi ne pas fabriquer tout bonnement les éléments du récit? Voilà une façon de procéder bien peu scientifique qui a pourtant attiré bon nombre d'amateurs. La mâchoire de Moulin Quignon, le tombeau du pape des druides, le crâne de Piltdown ou encore les bifaces de Kamitakamori sont parmi les exemples qui nous entraîneront d'Europe au Japon, et nous permettront de nous pencher sur ces mirages d'un passé inventé, à la rencontre de ceux qui, innocemment ou pas, forcèrent le destin pour satisfaire leurs attentes.

Émission enregistrée au théâtre Garonne, diffusée le dimanche 9 mai, 21 h

Jean-Paul Demoule est archéologue, protohistorien (université Paris I) et premier président de l'INRAP. Ses travaux portent notamment sur la néolithisation de l'Europe ainsi que sur les sociétés de l'Âge du fer. Parmi les nombreux ouvrages qu'il a publiés, on peut citer *Naissance de la figure. L'art du Paléolithique à l'Âge du fer* (Folio histoire, 2017) et *La Révolution néolithique dans le monde* (CNRS éditions, 2010).

Sandra Péré-Noguès est historienne (université de Toulouse Jean-Jaurès). Spécialiste de l'Âge du fer et de l'histoire de l'archéologie, elle a conduit des programmes de recherches dédiés à plusieurs figures de l'archéologie (Déchelette, Cartailhac) et a dirigé *La Construction d'une archéologie européenne (1865-1914)* aux éditions Mergoïl (2019).

Yann Potin est historien (université Paris-Nord/Archives nationales de France). Il a notamment dirigé *Généralisations historiques, XIX^e-XX^e siècle* (CNRS éditions, 2019) et récemment publié *Trésor, écrits, pouvoirs. Archives et bibliothèques d'État en France à la fin du Moyen Âge* (CNRS éditions, 2021).

← Matériel collecté dans le tumulus Dissard (Puy-de-Dôme), 1901 (BNF Gallica).



ORGANISATION

COMITÉ D'ORGANISATION

Claire Judde de Larivière,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Charles-Henri Lavielle,
éditions Anacharsis

Jacky Ohayon,
théâtre Garonne

Christian Thorel,
librairie Ombres blanches

COMITÉ ÉDITORIAL ET SCIENTIFIQUE

Stéphane Boitel,
théâtre Garonne

François Bon,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Corinne Bonnet,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Guillaume Gaudin,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Adeline Grand-Clément,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Isabelle Lacoue-Labarthe,
Sciences Po Toulouse

Natacha Laurent,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Olivier Loubes,
Lycée Saint-Sernin

Emmanuelle Perez-Tisserant,
université de Toulouse Jean-Jaurès

Samuel Péricaud,
librairie Ombres Blanches

Solène Rivoal,
INA Champollion, Albi

Laurent Sterna,
Occitanie Livre & Lecture

Nicolas Teyssandier,
CNRS

COORDINATION GÉNÉRALE

Marie Bataillon

COORDINATION DE PROGRAMMATION

Nicolas Sarris

COMMUNICATION, PRODUCTION, LOGISTIQUE

Maxime Lagarde

GRAPHISTE

Mily Cabrol

CONCEPTION DU SITE INTERNET

Joël Faucilhon

William Dodé

ÉQUIPE TECHNIQUE, THÉÂTRE GARONNE

David Auvergne

Nadia Bourdache

Alberto Burnichon

Claire Connan

Xano Martinez

Jules Savio

Robert Vucko

CONTACT

contact@lhistoireavenir.eu

RETROUVEZ SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE
JEUDI 20 MAI

L'ADN dans tous ses états

Rencontre autour du livre de Ludovic Orlando,
L'ADN fossile, une machine à remonter le temps
(Odile Jacob, 2021).

Avec Ludovic Orlando, paléogénéticien, Isabelle
Crèvecœur, paléoanthropologue et Nicolas Teyssandier,
préhistorien.

SOUTIENS ET PARTENAIRES

LES RENCONTRES SONT ORGANISÉES PAR
L'UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN-JAURÈS,
LE THÉÂTRE GARONNE,
LA LIBRAIRIE OMBRES BLANCHES
ET LES ÉDITIONS ANACHARSIS.





L'Histoire à l'avenir

revient
les 24 et 25
septembre

2021.lhistoireavenir.eu